

QUI VIVE !
théâtre 2^e / Acte 1
Théâtre de la Ville



QUI VIVE !
théâtre 2^e / Acte 1
Théâtre de la Ville

QUI VIVE !

Et toujours se pose le
choix : glisser dans le repos
inerte et rassurant , avant-goût de
l'immobilité définitive ou s'arc-bouter
encore et encore pour faire craquer les
jointures, trouser les cloisons pour qu'un air
vif les brûle et fasse place nette.

Alors il n'y a point de quai, point de boussole, ni de carte, il
n'y a que des remous, des bousculades de nuées avec des
échappées soudaines dans le bleu.

On ne retrouve le cru de la vie qu'à gratter l'écorce des morts.

Lutte, combat sans cesse, cri .

Ovni donc, voyage dehors, voyage dedans, tremblements dans la termitière sociale,
ajustements périlleux d'échafaudages de rêves à l'intérieur du cerveau, appels
impérieux pour une commune métamorphose.

Qu'est-ce qui pousse ici ?

Par quel mystère la vie s'acharne-t-elle incessamment à se
perpétuer, se greffant inlassable sur la matière morte
pour un nouveau bond ?

Ainsi de nos existences, ainsi de ce
périple accidenté, au cours
tumultueux, né au gré des cahots
des corps et des imaginaires,
avec leurs errances et leurs
éblouissements.

Ici on aspire.

Genèse d'un projet

Notre précédente création, Memorial Park, traitait des espèces menacées, et plus largement du rétrécissement des horizons de l'humain. Ce constat, si nécessaire fût-il, ne pouvait éternellement nous satisfaire. Inévitablement se posa la question : et après ? Non pas « que faire ? » comme le dit en son temps un certain Lenine, mais plutôt par où commencer, car nous ne sommes ni idéologues, ni sociologues ou philosophes, même si notre travail peut parfois se référer à leurs travaux. Face au catastrophisme désabusé, il nous semble urgent de réveiller précisément, en nous et chez autrui, les ressources vitales, les énergies premières qui sont à la source de toutes les authentiques révolutions.

Le projet pris dans un premier temps le titre d'Émeutes en hauts-fonds, il devient ensuite Qui Vive ! plus percutant par les temps qui courent...et aussi peut-être en hommage à Annie Lebrun, qui avait choisi l'expression comme titre d'un essai sur la pérennité subversive du surréalisme...

Chaque protagoniste de l'aventure s'est donc livré à une longue improvisation verbale sur le mode de l'écriture automatique. De cela nous avons retenu des situations, des phrases, des images qui ont été le support soit d'improvisations soit d'études, d'esquisses construites, chaque participant se mettant au service du sujet proposant pour l'élaboration de son projet.

Après cette première moisson, nous sommes passés à une seconde phase où nous avons déterminé quelques directions de recherche, lesquelles peuvent figurer une thématique. En voici donc les veines essentielles :

- l'insubordination
- la puissance du désir
- la joie devant la mort
- la réinvention d'une communauté
- le rire anarchique et radical
- la redécouverte du merveilleux

Nos messagers, nos guides ont été aussi bien des poètes que des philosophes, des peintres, des musiciens, des auteurs de B.D, dans une promiscuité qui peut surprendre où Nietzsche côtoie Charlie Schlingo et Perec, Purcell, Balthus, où Breton rejoint Sapho et Bataille Claude Lorrain, Rimbaud, Morisson. Où N.T.M répond à Coeurderoy.

Nos réponses ont délaissé l'anecdote au profit d'une écriture que nous voulons globale, associant l'espace, la couleur, l'objet, le geste et le son, dans leur matérialité propre...Les propositions éclatées des acteurs au sein des improvisations ont pu également se rejoindre dans un travail choral, produisant un mouvement alternatif entre fusion et éclatement.



Ce chantier a produit des dizaines de propositions.

S'est dégagée une scénographie, une sorte de « matrice » de jeu, qui consiste en deux parois latérales mobiles avec ouvertures, parois de tôles rouillées d'où sortiront les acteurs, flux et reflux...

Trois positions des parois marquent les inflexions du spectacle. L'oblique évasée correspond aux actions de foule, qui réfèrent à notre vie sociale – en ses bouleversements –, la position verticale qui évoque l'espace clos d'une maison, ou les parois d'un crâne, sera davantage propice à l'exploration des mondes intérieurs, enfin la mise à plat des pans de métal, envers du décor polychrome, deviendra le sol des ultimes injonctions utopiques adressées au public.

Le lieu des signes et des saluts d'éveil dans leurs entrecroisements.

Une figure fera le lien entre tous ces glissements, elle est empruntée au puissant roman de Hermann Broch, *Les somnambules*, il s'agit du maçon Gödicke, soldat laissé pour mort dans les tranchées de la Grande Guerre, et qui inexplicablement revient pas à pas à la vie, triomphant d'un coma généralisé. Figure de la volonté du vivant, travaillant à l'insu même du sujet qui l'héberge, elle sera là, rémanente comme la vigie de l'odyssée.

Le développement n'est pas linéaire, mais procède, « poétiquement » par association et correspondance, à la manière d'un rêve, avec cet arbitraire – n'en déplaise à Freud – qui en est la marque magnifique. Mais dira-t-on et alors où est le message ? En quoi ceci bouleverse quoi si nous ne pouvons en faire outil pour affronter le réel ? Voyez en son temps « L'Âge d'or » de Bunuel., puissions-nous frayer dans ses eaux.

Michel Mathieu

Comment nous créons ensemble

Les collectifs d'acteurs-créateurs

A l'instar de collectifs d'acteurs-créateurs tels que les flamands Tg STAN ou De Koe, dont les idées et pratiques commencent à faire écho en France (Collectif GdRA, Colletif d'Ores et déjà, Vivarium Studio, etc...), nous avons entrepris l'expérience de la création collective, où l'acteur et sa singularité dialoguent en permanence avec chacune des individualités qui forment le groupe.

La démocratie artistique, est-ce fatigant, démagogique, contre-productif ?

Parfois.

Nous faut-il un maître pour nous faire marcher au pas ?

Peut être.

Mais sans cette liberté et cette recherche collective, impossible d'accomplir ce travail particulier qui est profondément polyphonique, choral, qui révèle à chacun la singularité de la voix de l'autre. Un formidable moteur d'énergie, de bouillonnement, de confrontations, de créations, un véritable petit laboratoire de la vie même, explosif, où s'accomplit de façon incessante le mouvement originel de la création, de fusion et de scission de la matière.

Un théâtre politique donc, en premier lieu grâce au parti pris d'un mode de construction collectif, de part le courage que suppose cette expérimentation, ce lâcher prise vis à vis des codes et des modes opératoires traditionnels du théâtre.

Le metteur en scène philosophe,
la maïeutique du metteur en
scène

Au sein de cette expérience
collective, quelle est donc la
place du metteur en scène ?

Il ne faudrait pas s'imaginer
qu'il ne serait, telle la proue
d'un navire, que l'emblème
un peu figé d'un temps
révolu.

Michel Mathieu, bien
loin de s'en tenir à un
rôle formel, bien loin
de ressasser ou de
chercher la
reproduction des
expériences du
passé, serait,
en quelque
sorte, une
figure
socratique.

Ses questionnements, ses recherches, ses émerveillements, il les
transmet sans les imposer. Il impulse, il questionne, il manie des
énergies, fait jaillir des couleurs, des sons, des mots...

Diane Launay pour les acteurs de QUI VIVE !

QUI VIVE !

Mise en scène & scénographie: Michel Mathieu

Avec:

- Julien Charrier
- Jean Gary
- Diane Launay
- Carol Larruy
- Jean-Yves Michaux
- Rajae Idrissi
- Yarol Stuber
- Julie Pichavant

Régie lumière & construction décors: Alberto Burnichon

Costume: Odile Duverger

Production: Jean-Paul Mestre

Diffusion: Marie-Angele Vaurs

Avec la complicité de Leo, Maude,
Camille et Yohann

LE THEATRE ² L'ACTE

Le Théâtre de l'Acte est né à Toulouse en 1968 - d'un collectif d'étudiants à l'initiative de Michel Mathieu et Mamadi Kaba.

Depuis cette date, le Théâtre² l'Acte a produit plus de 50 créations.

En dernier lieu :

Mémorial Park spectacle déambulatoire autour des espèces en voie de disparition créé en 2009, joué en octobre à Pro nomades ; Le Numéro d'Équilibre d'Edward Bond en 2008 - L'Ébloui de Joël Jouanneau mise en scène Marie Angèle Vauris janvier 2007 spectacle pour enfants ; Le roi Lear de Shakespeare mise en scène Michel Mathieu -avril 2006 - Excédent de poids, insignifiant : amorphe de Werner Schwab, mise en scène Michel Mathieu

Au-delà des spectacles stricto sensu, le Théâtre² L'acte est actif sur de multiples terrains : débordements hors les murs, ouvertures aux autres pratiques artistiques, pédagogie ; créant une dynamique qui, au cours de son histoire, l'a conduit au départ de diverses aventures : création de la Fabrique Arnaud-Bernard en 1973, de l'Institut de Recherches et d'Études artistiques en 1979 et du Théâtre Garonne en 1988. La compagnie a par ailleurs fondé et animé le Théâtre Universitaire pendant une quinzaine d'années et a introduit l'enseignement pratique du Théâtre à l'Université du Mirail, par l'intermédiaire de son fondateur, Michel Mathieu. De 1994 à 2000, elle a été en résidence de création sur le campus universitaire et a produit 4 spectacles regroupés sous deux cycles (le « cycle de Médée » et le cycle « Désastre et Utopie »).

En 2005, la compagnie fonde dans le quartier des 7 Deniers Le Ring, scène périphérique - un espace de création, de formation, de résidence d'artistes dans un esprit de recherche inter disciplinaire ouvert à la jeune création.

Jean-Yves Michaux :

Depuis 1993, il travaille pour différentes compagnies:

La Compagnie du Grimoire, L'Embarcadère Théâtre, la Compagnie Avanie et Framboise, la Compagnie X – TNT, le Théâtre du Pavé, le Théâtre2 l'Acte et le Théâtre du Cornet à Dés, L'Union des Contraires .

Il a joué notamment dans :

« Quai Ouest » de Bernard Marie Koltès, « Fool for love » de Sam Shepard avec Paul Bergé ; « Excédent de poids, insignifiant amorphe » de Werner Schwab, « Le Roi Lear » de William Shakespeare avec Michel Mathieu ;

« La Nef des fous », « Do l'enfant-pot » et « Augias et autres infamies » de Claude-Louis Combet, « Entre fosses et cages » de Marc Trillard, « Le Dit de Jésus-Marie-Joseph » d'Enzo Cormann, « L'Animal parlant » de Valère Novarina, « Tauromagie » de Serge Pey, « L'Espace du dedans » d'Henri Michaux, « Pendant la matière » et « Lumières du corps » de Valère Novarina. avec Jean-Pierre Armand

Depuis 2007 il travaille avec Valère Novarina dans le spectacle « l'Acte l'Inconnu » ainsi que dans le « Monologue d'Adramelech ». Il a notamment joué en 2007 dans la cour du Palais de Papes en Avignon. Il vient de jouer le « Monologue D'Adramelech » à Washington DC.

Jean Gary :

Jean Gary a suivi en 2006 la formation professionnelle « Vers Un Acteur Pluriel », puis la formation au G.I.T. sous la direction de Laurent Collombert.. Il s'est initié à la Commedia dell Arte, au travail de chœur. Il a travaillé des pièces du répertoire classique et contemporain.

En tant qu'acteur il a joué dans :

« Exécuteurs 14 » monologue d'Adel Hakim –et « Orée du jour » deux spectacles de la Compagnie Balistique , dirigée par Jessica Basselot

« Le Baiser de la Veuve » d'Israël Horovitz créé au Théâtre de la Violette

« Les Amazones » de Jean Marie Chevreton mise en scène par Gérard Pinter

« Le tour du Monde en 80 jours » Mise en scène de Azzopardi

Il a participé aux « Mémoires d'une saison » du danseur/chorégraphe Pascal Delhay

En 2009 il joue dans « Mémorial Park » création du Théâtre2 l'Acte mise en scène Michel Mathieu et participe aux sessions de « Protée » chantiers dirigés par Michel Mathieu en préparation de QUI VIVE.

Yarol Stuber :

Issu des Arts du Spectacle Universitaire (Licence pro acteurs sud. Nice), Yarol Stuber a travaillé en tant que comédien ou assistant technique avec le Théâtre Inter-Régional Occitan, La Carriera, Claude Alrang, les Boucans – Pebrin' – aux alentours de Montpellier .

En 2009 il a suivi la formation dirigée par le Théâtre2 l'Acte : « Vers Un Acteur Pluriel » afin de compléter et renforcer sa formation initiale. Il a intégré les ateliers « Protée » dirigés par Michel Mathieu, ateliers de préparation à la création actuelle « QUI VIVE ».

Julien Charrier :

Julien Charrier a suivi la formation Vers un Acteur Pluriel du Théâtre2 l'Acte, et différents stages : Buto avec Soumako Koseki, danse avec Werner Büchler, clown avec Éric Blouet. Comme comédien il a joué dans Méduse Amor – mis en scène par Jao Douay – Jeux de foire mise en scène de Werner Büchler – Mémorial Park mise en scène Michel Mathieu – Naufrage Matériel mise en scène de Werner Büchler.

Diane Launay :

En complément de ses études universitaires théâtrales (Master II) à Toulouse, Diane Launay a suivi différents cours de pratique théâtrale: « Le laboratoire de l'Acteur » avec Sébastien Bournac, et Claude Bardouil - la formation professionnelle « Acteur Pluriel » dirigé par le Théâtre² l'Acte – Les rencontres « Protée » dirigées par Michel Mathieu. – Stage de danse théâtre avec Alexandre Fernandez au CDC de Toulouse Elle a également pratiqué le chant : élève Soprano de Nicole Fournier, chant lyrique, cours de jazz au conservatoire de Région, chanteuse dans diverses formation rock, funk, jazz..

Elle a écrit et mis en scène plusieurs créations : « Claustrophonia » - Mon désir est sans visage - (primée au festival les Théâtrales à Limoux) – Aurélia S solo performance autour du désir féminin.

Elle a été assistante à la mise en scène dans le « Numéro d'Équilibre » d'Edward Bond, création du Théâtre² l'Acte, mise en scène Michel Mathieu.

Rajae Idrissi :

Elle a suivi plusieurs formations de théâtre : avec Envers Théâtre (clown et burlesque essentiellement) – avec La Krysalid et avec le Théâtre² l'Acte (formation Vers Un Acteur Pluriel). Elle anime des ateliers de théâtre en direction d'enfants et d'adultes avec l'Association La Roulotte – des ateliers de danse, de musique, de chant , de clown, et de photographies. Elle organise des manifestations (spectacle, concerts)

En tant que comédienne elle a joué dans : Phèdre de Sarah Kane (Théâtre Krysalid) , Le Clown Métaphysique et Les Bonnes (Envers Théâtre).

En 2010 elle participe à la création de Bunker (Collectif Cocktail – Claire Balerdi) et Sauve que Peau avec la compagnie Point d'Aries

Carol Larruy :

Après une formation initiale aux Beaux Arts de Montpellier, Carol Larruy suit pendant 2 ans l'atelier Gérard Philippe à St Denis (dirigé par Daniel Mesguich et Philippe Duclos), puis différents stages avec notamment :

Romain Fohr puis Agnès Coisnay (théâtre du mouvement) à Bordeaux, Alexandro Meneguzzi à Rouen, Jean-Michel Rabeux (master-class) Anastasia Hyan (danse contemporaine). Elle intègre la formation « Vers un acteur Pluriel » du Théâtre² l'Acte en 2009 et participe aux rencontres « Protée » dirigé par Michel Mathieu

En tant que comédienne, elle a joué notamment dans : - « L'anneau du Nibelung » de Wagner direction D. Mesguich à Nice puis à Paris - Lucrèce Borgia au Théâtre Gérard Philippe à Paris – Catastrophe de Samuel Beckett et Intérieur de Maeterlink dans des mises en scène de Jean-Damien Barbin) – Contes d'hiver – d'après Shakespeare au Théâtre de Fontenay aux Roses – On ne badine pas avec l'amour de Musset avec la troupe de l'Escouade à Rouen. Elle tourne pendant 2 ans sur les scènes nationales de Normandie avec la troupe de l'Escouade.

En 2009 elle joue avec le Théâtre² l'Acte dans Mémorial Park

Julie Pichavant :

Après un Master d'études théâtrales Julie Pichavant s'est formée auprès du Théâtre² l'Acte , du Groupe Merci (S. Oswald) de Sébastien Bournac, Claude Bardouil et Jean-Pierre Besnard (clown intellectuel). Comédienne elle a joué dans Mémorial Park (Théâtre² l'Acte) – La Matrice (Théâtre au Présent) – Genèse 3 : 16 compagnie Kdanse – À partir de quand la métaphore n'est plus possible Cie Flagrant Désirs.

Elle est également metteuse en scène : Le Syndrome Marilyn (texte, mise en scène et interprétation- Le cas Blanche Neige de Barker – Phèdre de Sarah Kane – Zoo textes de Derrida, Lacan, Darrieussecq, Rodrigo Garcia – Face au mur, Tout va mieux de Martin Crimp.

Michel Mathieu :

Né à Liège en 1944, Michel Mathieu participe au Théâtre Universitaire dans sa ville natale. Cofondateur du Théâtre de la Communauté de Seraing, il collabore également avec le Théâtre de l'Étuve de Liège ; il fonde la compagnie du Théâtre de l'Acte (devenu en 1992 le Théâtre² l'Acte) à Toulouse avec Mamadi Kaba en 1968 – année propice aux décisions folles et aux rencontres fondatrices. En 1988, il participe avec Jacky Ohayon à la création du théâtre Garonne dont il assure la codirection jusqu'en 1992. De 1994 à 1999, il dirige la résidence de sa compagnie à l'Université Toulouse Mirail, où il enseigne depuis 1972. Il alterne son travail de création propre avec la mise en scène du répertoire (du théâtre antique aux écritures contemporaines). Les Entrepôts abritent ses ateliers de création jusqu'en 2004, date à laquelle il s'installe dans le quartier des Sept Deniers et fonde Le Ring.

Il a dernièrement mis en scène Onze voies de fait de Bernard Noël (2001), Ubu à la rue d'après Alfred Jarry (2002), Ils laissent toujours les portes ouvertes (création avec Natalie Artois, 2003), Excédent de poids, insignifiant : amorphe de Werner Schwab (2004), Le Roi Lear de Shakespeare au TNT, Le Numéro d'équilibre d'Edward Bond (2008) au Ring-Mémorial Park spectacle déambulatoire autour des espèces en voies de disparition en 2009.

Il intervient également dans le domaine de la performance en collaboration étroite avec des musiciens : Lê Quan Ninh, Michel Doneda, David Chiesa, des poètes : Serge Pey, des danseurs : Michel Raji, Pascal Delhay. En octobre 2010 il a participé au Printemps de Septembre avec sa performance MEDEA présentée au Musée des Abattoirs à Toulouse.

Textes écrits par les comédiens eux-mêmes
Et

Citations des œuvres suivantes :

Les Somnanbules - Hermann Broch
L'Espèce Humaine - Robert Antelme
Les poètes de 7 ans - Arthur Rimbaud
Chimères et autres bestioles - Didier Georges Gabily
Poèmes - Jim Morrisson
Dialectique de la Tour de Pise - Serge Pey
Poèmes - Sapho
L'infini - Léopardi

QUI VIVE !

Du 6 au 18 décembre 2010 à 20h30 **au RING** (relâche le 12)

Le Théâtre² l'Acte
dispose d'une convention
avec la Ville de Toulouse
et la Région Midi-Pyrénées
il bénéficie de l'aide au projet
du Département
de la Haute-Garonne
et de la DRAC

Contacts

Théâtre² l'Acte, Le RING
151 route de Blagnac
31200 Toulouse

Téléphone Fax

33 (0)5 34 51 34 66
33 (0)5 61 42 82 61

Courriel

contact@theatre2lacte.com

Site

www.theatre2lacte.com

Accès

Rocade sortie n° 30 Sept-Deniers.
Bus n°16 (direction Sept-Deniers) ou n°71
(direction Aussonne Agassines), descendre à l'arrêt
Roques.
Vélo par les berges de la Garonne, 20 minutes du
centre ville.
Bus 16S jusqu'à 00h30, ou possibilités de
covoiturage pour les retours.
Parking sur place.

